

**OM SAI RAM**

**BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH**

**PODCAST 274, LA PERSONNALITE RAJASIQUE**

**le 20 mars 2025**

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar  
intitulé « Sai Vedam », pages 195-199.*

### **LA QUALITE RAJAS**

La seconde qualité, ou *guna*, est *rajas*. Quelle est cette qualité rajasique ? Elle est pleine de passion, d'énergie, d'agitation, d'attachement et d'extraversion. Ce sont là les différentes propensions de la personne rajasique. Comment s'exprime-t-elle ? Elle sera émotionnelle, passionnée, disposée à l'action et fortement attachée. Quel résultat peut attendre la personne rajasique ? Cela est exprimé au 16<sup>e</sup> sloka (du chap 14 de la Bhagavad Gītā). L'effet est *duhkham* – souffrance, peine. Les personnes doivent nécessairement affronter des souffrances.

Il se passe ceci : une personne dont la qualité rajasique est dominante aura un grand nombre de désirs qui défilent l'un après l'autre. Elle sera fortement attachée aux objets matériels. Quoi qu'elle voie, elle désire le posséder. « Vous avez une télé en couleurs ; pourquoi ne devrais-je pas en avoir une ? ». « Vous possédez une grande maison ; pourquoi ne pourrais-je pas en posséder une ? ». « Vous avez de beaux vêtements. J'en veux moi aussi. »

La qualité *rajas* pousse à ce genre de possessivité et de comparaison. « Si vous êtes populaire, je peux l'être encore plus ». « Votre renommée est grande, mais laissez-moi développer la mienne encore plus que la vôtre ». La personnalité rajasique est marquée par cette sorte de vilain jeu et de compétition.

Un être sattvique ne se compare jamais à personne, ni n'entre en compétition professionnelle ou autre avec personne. Il ne se compare à d'autres en aucun domaine de la vie. Il est un modèle en soi.

La compétition et la comparaison sont des aspects de la personne rajasique, émotionnelle et attachée. C'est ce que l'on appelle en sanskrit *rāgātmakam* – la passion pour des objets. *Rāga* signifie « intérêt », « passion », « couleur », « attachement ».

Les versets 12, 15 et 17 (du chap. 14 de la Gītā) expliquent clairement les aspects d'un être dominé par la qualité *rajas*. Comme s'exprime-t-il ? Il a de l'avidité – *lobha*. Il veut posséder toujours plus. Même si vous lui donnez la totalité du lot, il n'est jamais satisfait. C'est un peu comme le feu. Même si vous jetez au feu tout ce qui est à disposition, il ne dira jamais : « Cela suffit ! » Non, le feu dira au contraire : « Encore, encore, je veux plus ». C'est pourquoi en sanskrit le feu est appelé *analam* – qui n'est jamais suffisant. Cela implique de toujours demander plus. Or, ce qui déborde des nécessités devient avidité. C'est bien là la définition de l'avidité.

Une personne rajasique est pleine d'avidité et tend vers *pravritti* – l'extériorité, l'extraversion. Elle s'attache à toutes les choses présentes dans le monde et pense : « Je devrais obtenir ce que vous avez ». C'est une sorte de proclamation d'être aussi bon et aussi bien équipé que n'importe qui d'autre.

L'être rajasique est aussi tout à fait orienté vers l'activité. Il ne peut pas rester tranquille quelques minutes. « Allons, c'est le moment de méditer. Assied-toi bien droit et ferme les yeux ». Il s'assied et ferme les yeux, mais il se met à programmer ce qu'il fera ensuite. Ses lèvres gardent le silence, mais sa tête est en grand tumulte. Physiquement il est impassible, mais son mental est bouillonnant d'activité. Il manœuvre et manipule, organise les choses, la matière et le domaine matériel.

Donc, la personne rajasique est toujours orientée vers l'action. Pourquoi ? Parce qu'elle veut faire une chose convoitée, ou même une chose défendue. Elle se mettra à faire des choses qu'elle ne devrait pas, parce qu'elle n'a rien d'autre à quoi s'occuper. Lorsque je ne peux rien faire d'autre, au moins je peux vous parler, même si l'on me dit de garder le silence. Il y a pourtant un écriteau portant l'ordre « Silence, s'il vous plaît ». En dépit de cela, je vais parler à chacun. Pourquoi ? Parce que je n'ai rien à faire. C'est cela qui est appelé *karmanam* – orienté vers l'action.

Quelles sont les conséquences de cette tendance vers l'action ? L'on est fortement agité. *Asamaha* signifie inégal, fragmenté, sans recueillement, agité. Toute activité rend la personne nerveuse, parce que les actes visent au résultat. Ces personnes sont susceptibles de faire des commentaires. Par exemple, disons que nous bavardons dans le Mandir. Nous devrions garder le silence et pour cela nous ressentons de l'agitation, pensant que les autres pourraient nous remarquer et que nous pourrions être blâmés plus tard. Quelqu'un pourrait nous dire : « Tais-toi, tu donnes un mauvais exemple ». Ainsi les personnes orientées vers l'action sont fortement agitées. Cette agitation ouvre la porte aux critiques et a des effets à la fois positifs et négatifs.

Un autre aspect de *rajas* est *spruhana* – convoitise, ce qui attire, le désirable. La personne rajasique entretient toujours quelques attentes, convoite et désire. « Un jour je serai à la tête de ce service ! ». « Un jour je serai l'héritier au trône ». « Un jour tout le monde devra me suivre. Ce jour-là sera celui de votre apocalypse ! » Mais le jour où je serai le numéro 1 pourrait bien ne jamais arriver durant ce temps de vie. Ce type d'attente, d'aspiration ou de désir est en fait un acte de vanité, d'exhibitionnisme et de faiblesse.

Quelle différence y a-t-il entre les qualités *sattva* et *rajas* ? La première est pleine de pureté et la deuxième a de l'attachement émotionnel. L'une est toute lumière et l'autre est fortement agitée. L'une est impassible et l'autre est toujours en proie aux désirs et à la convoitise. Rappelez-vous, l'effet de la qualité *sattva* est que, lors de votre prochaine vie, vous passez dans les domaines supérieurs.

En revanche, un être rajasique, dominé par l'attente et l'action, renaîtra dans une famille de personnes rajasiques. Cela est appelé *rajasa madhye* – parmi les êtres rajasiques.

Ainsi vous voyez un officier militaire dont le fils est également officier militaire. Un

jour j'ai rencontré un gentilhomme. Il m'a dit : « Anil Kumar, je suis brigadier » - « Heureux de vous rencontrer, Monsieur » Il n'en est pas resté à ce point. Il a ajouté : « Mon fils est major ! » - « Rien d'étonnant ! » Un autre exemple : « Voyez, Anil Kumar, je suis médecin. Et mon fils est en dernière année de médecine ! » - « Excellent ! » Ainsi un médecin aura un fils médecin, un ingénieur aura un fils ingénieur. De nos jours nous voyons même des enfants d'acteurs devenir acteurs. La plupart des acteurs du cinéma télougou sont fils d'acteurs. Pourquoi ? Cela se réfère à la même chose : *rajasa madhye*. Ils renaissent dans des familles où l'action domine.

La Bhagavad Gītā explique ainsi la qualité *rajas*.

*Le Prof. Anil Kumar décrira la qualité *tamas* lors de la prochaine session. Merci de votre attention.*

**OM SAĪ RAM**